

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

Gloria RV 589

Dixit Dominus RV 595

Nisi Dominus RV 608

Salomé Haller, *soprano*

Hjördis Thébault, *soprano*

Philippe Jaroussky, *contreténor*

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

1^o violon solo : Philippe Couvert

1^o violon : Bernadette Charbonnier, Andrée Mitermite, Alain Pegeot, Alain Viau.

2^o violon : Françoise Couvert, François Gasnier, Anne Maury, Frank Pichon.

Alto : Jean-Luc Thonnerieux, Samantha Montgomery, Hélène Couvert.

Violoncelle : Marion Middenway, Dominique Dujardin, Sergeï Istomin.

Contrebasse : Luc Devanne.

Clavecin : Benoît Hartoin.

Viole d'amour : Philippe Couvert

Hautbois : Christophe Mazeaud, Antoine Torunczyk.

Trompette : Igino Conforzi.

Régie d'orchestre : Eric Krins.

Chœur Nicolas de Grigny

Direction : Jean-Marie Puissant

Direction musicale : Jean Claude Malgoire

Tourcoing, Eglise St Christophe
Dimanche 11 mai 2003 - 15h

La fête de la Visitation à l'église de la Pietà

L'église de la Pietà de Venise était consacrée à Notre Dame de la Visitation et l'on sait que lors d'une des célébrations de la fête mariale, le 2 juillet, Vivaldi fit chanter son *Gloria* (RV 589) au cours de la grand-messe. Quant aux psaumes *Nisi Dominus* (RV608) et *Dixit Dominus* (RV595), on peut penser qu'ils figuraient au programme des vêpres solennelles de l'après-midi.

Ces trois œuvres semblent avoir été écrites entre 1713 et 1717, Vivaldi fournissait alors la Pietà en œuvres religieuses pour remplacer le compositeur en titre Francesco Gasparini, fréquemment absent.

Dans le *Gloria* vivement admiré dès sa création, Vivaldi manifeste une certaine désaffection pour le "stile antico" (style ancien), c'est à dire le contrepoint et l'antiphonie systématique, afin de laisser place à une écriture nettement influencée par l'opéra, au service d'exécutants libres d'exprimer leur virtuosité. Vivaldi en fait une somptueuse composition pour soli, chœurs et orchestre.

Dans le psaume *Nisi Dominus* qui rend grâce au Seigneur de féconder nos efforts et de nous accorder la joie de la procréation, on admirera la grande douceur du *Cum déderit*, une sicilienne qui a perdu tout caractère dansant, pour exprimer la langueur du sommeil que Dieu donne pour récompenser le travail. On notera également que le *Gloria Patri* est confiné dans une douce atmosphère de musique de chambre, très recueillie, mais à la place d'un violon solo c'est l'étonnante sonorité angélique de la viole d'amour qui éclaire ce début de doxologie (prière à la gloire de Dieu). Après le rappel du thème initial, l'*Amen* développe la virtuosité vocale.

Le psaume *Dixit Dominus*, écrit pour soli, chœurs et orchestre, trouve ici une traduction musicale resplendissante. Les parties chorales illustrent les versets avec l'éclat de la trompette et des hautbois dans l'ouverture et la conclusion, tandis qu'une méditation soutenue et martelée confère au *Donec ponam inimicos* une gravité émotionnelle intense. On notera l'effet théâtral du *Judicabit* avec trompette du jugement, réponse des basses dans un registre «épouvantable», puis tempo rapide pour le fracas des têtes et l'entassement des cadavres. Une magnifique fugue clôt ce bel édifice sonore.

(d'après Jean Pierre Demoulin, livret de l'enregistrement
des *Vêpres pour la Nativité de la Vierge* de Vivaldi par J-C Malgoire)

Gloria

Gloria in excelsis Deo,
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,
Glorificamus te, gratias agimus tibi propter magnam,
gloriam tuam,
Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris ;
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis ;
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram ;
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus,
Jesu Christe, cum Sancto Spiritu
In gloria Dei Patris. Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-haut :
Jésus Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Nisi Dominus

psaume 126

Nisi Dominus ædificaverit Domum,
In vanum laboraverunt, qui ædificant æm.
Nisi Dominus custodierit civitatem
Frustra vigilat qui custodit æm.

Vanum est vobis
Ante lucem surgere.

Surgite postquam sederitis,
Qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum :
Ecce hæreditas Domini, filii :
Merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis,
Ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis :
Non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria patri et Filio
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper
Et in sæcula sæculorum.

Amen.

Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ;
Si l'Eternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.

En vain vous levez-vous matin,
Vous couchez-vous tard.

Et mangez-vous le pain de douleur ;
Il en donne autant à ses bien-aimés pendant
leur sommeil.

Voici, ses fils sont un héritage de l'Eternel,
Le fruit des entrailles est une récompense.

Comme les flèches dans la main d'un guerrier,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.

Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Il ne sera pas confus, quand il parlera à la porte
avec des ennemis.

Gloire au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit

Comme il était au commencement
maintenant et toujours
Dans les siècles des siècles.

Amen.

Dixit Dominus

psaume 109

Dixit Dominus Domino neo :
sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion :
dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ
in splendoribus sanctorum :
ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pænitebit eum ;
Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem
Melchisedech.

Dominus a dextris tuis.
Confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas :
conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet :
propterea exaltabit caput.

Gloria patri et Filio
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper
Et in sæcula sæculorum.

Amen.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
"Assieds-toi à ma droite ;

Tandis que de tes ennemis je ferai
ton marchepied.

Le Seigneur étendra de Sion le spectre de ta puissance ;
tu domineras au milieu de tes ennemis.

A toi la dignité de prince au jour de ta naissance,
sur les monts sacrés ;
du sein, avant l'aurore, je t'ai engendré"

Le Seigneur l'a juré et ne s'en dédiera pas :
"Tu es prêtre à jamais à la manière de
Melchisédech".

A ta droite le Seigneur.
Il brisera les rois, au jour de sa colère.

Il fera justice parmi les nations, entassera les cadavres ;
il brisera les têtes au loin sur la terre.

En chemin, il boira au torrent :
c'est pourquoi il redressera la tête.

Gloire au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit

Comme il était au commencement
maintenant et toujours
Dans les siècles des siècles.

Amen.

Les interprètes

Salomé Haller, soprano

A Strasbourg, sa ville d'origine, Salomé Haller commence par étudier le piano avant de découvrir, dès l'âge de treize ans, le plaisir du chant. Son goût pour la musique ancienne la pousse alors à rencontrer Martin Gester dont elle reçoit de nombreux conseils. Elle intègre en 1996 le CNSM de Paris où elle travaille avec Rachel Yakar puis avec Peggy Bouveret ; elle y obtient en juin 2000 son diplôme de chant avec les plus hautes distinctions. Parallèlement à ses études, elle se forge une solide conscience de la polyphonie au sein de nombreux ensembles vocaux de haut niveau ; puis elle est peu à peu invitée à chanter avec le Parlement de Musique, Il Seminario Musicale, les Talens Lyriques, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre National de Lille, l'ensemble 2e2m, Concerto Köln... Sur scène, on a pu la voir dans *V'lan dans l'Oeil* de Hervé à l'Opéra Comique de Paris (dir :J-C Penetier), et au Staatsoper de Berlin sous la direction de René Jacobs notamment dans *Griselda* de Scarlatti et *Cræsus* de Keiser. En 2001, elle interprète Fiordiligi dans *Così fan Tutte* sous la direction d'Olivier Dejours et d'Andreas Støhr, puis Elvira dans *Don Giovanni* avec J-C Malgoire et l'Atelier Lyrique de Tourcoing. La saison suivante, elle chante Mrs Ford dans le *Falstaff* de Salieri, toujours avec J-C Malgoire. Pratiquant la musique de chambre, elle se produit également en récital, avec des pianistes aussi divers que Jeff Cohen, Claude Lavoix, Yvonne Loriod - avec laquelle elle a donné *Harawi* de Messiaen en juillet 2000 -, ou son partenaire Nicolas Krüger. De nombreux enregistrements jalonnent son parcours. Récemment, elle a chanté les *Sieben Frühe Lieder* de Berg à la Cité de la Musique sous la direction de Zsolt Nagy en février 2002 ; au printemps, des concerts Mozart et Haydn sous la direction de J-J Kantorow, puis le *Pierrot Lunaire* (Schönberg), *les Nuits d'Été* (Berlioz), *les Poèmes pour Mi* (Messiaen) cet été ; parmi ses projets, citons le rôle d'Arsace dans *Rosmira Fedele* de Vivaldi à l'opéra de Nice en mars 2003, *L'Enfance du Christ* de Berlioz en décembre, *Agrippina* de Hændel à l'opéra de Rennes ou encore *la Passion selon Saint-Matthieu* de Bach dirigée par Marcus Creed en avril 2003. Son répertoire s'étend ainsi de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par l'oratorio, l'opéra, le lied et la mélodie.

Hjördis Thébault, soprano

Après des études de droit social, Hjördis Thébault complète sa formation musicale à San Francisco où elle obtient un Master of Music. En Californie, elle apparaît dans *A Midsummer night's dream* de Britten (Hermia), *Bastien und Bastienne* de Mozart (Bastien) et *Gianni Schicchi* de Puccini (La Ciesca). Elle est remarquée par Kent Nagano qui lui confie les rôles de Nicklaue et de la Muse dans *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach

Hjördis Thébault a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Jean-Claude Malgoire, William Christie, Marc Minkowski, John-Eliot Gardiner, Kent Nagano, Michel Plasson et s'est produite sur les scènes du Théâtre du Châtelet (*Alceste* de Gluck, *Louise* de Charpentier, *La belle Héléne* d'Offenbach), de l'Opéra National de Lyon (*l'Orfeo* de Monteverdi, *L'amour des trois oranges* de Prokofiev, *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, *La damoiselle élue* de Debussy), de l'Opéra National de Montpellier (*La flûte enchantée*), de l'Opéra National du Rhin (*Il Tito de Cesti*). Elle participe également à de nombreux festivals (Ravenne, Ambronay, Versailles, Flâneries musicales de Reims...).

Sa discographie comprend des enregistrements du *Doktor Faust* de Busoni sous la direction de Kent Nagano, de *La belle Héléne* d'Offenbach sous la direction de Marc Minkowski, de *Falstaff* de Salieri sous la direction de Jean-Claude Malgoire et du *Docteur Miracle* de Bizet, sous la direction de Didier Talpain.

Cette saison, on la retrouvera dans le rôle de Despina de *Così fan tutte* de Mozart au Grand Théâtre de Bordeaux, à Tours pour *Le Mikado* ainsi que dans *Il martirio di Santa Cecilia* de Scarlatti avec Gérard Lesne.

Philippe Jaroussky, contreténor

Né en 1978, Philippe Jaroussky débute ses études musicales par le violon (premier prix du CNR de Versailles), puis le piano, ainsi que l'analyse et l'écriture musicale. Depuis 1996, il étudie le chant auprès de Nicole Fallien. En 1997, il entre au Département de Musique Ancienne du CNR de Paris, où il obtient en 2001 son diplôme avec félicitations du jury. Parallèlement, il entame en 1999 sa carrière de soliste dans *Sedicia, Rè di Gerusalemme*, oratorio de Scarlatti, aux festivals de Royaumont et Ambronay, avec Gérard Lesne. Sous la direction de Jean Clauide Malgoire, il participe à la trilogie Monteverdi dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* et *l'Incoronazione di Poppea* (Nerone et Valletto), et se produit dans l'opéra *Celos, aun del aire matan* de J. Hidalgo au Teatro Real de Madrid, il chante dans *la Messe en si* et *La Passion selon St Matthieu* de Bach. Avec Gabriel Garrido on l'entend dans *le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (enregistré) et dans l'opéra de Cavalli, *I Strali d'Amore* (Festival de Beaune). En 2001, il chante le rôle d'Arbace dans l'opéra *Catone in Utica* de Vivaldi à l'Opéra Comique, sous la direction de Jean-Claude Malgoire (enregistré). Il sera la Gloria dans l'oratorio de Bassani, *La Morte delusa* (enregistré) aux Rencontres Musicales de Vézelay et au Festival d'Utrecht, avec Jean Tubéry et La Fenice, avec qui il a également enregistré les *Vêpres* de Menault (enregistré). En 2002, avec l'ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, il chante dans l'opéra de Vivaldi, *La Verità in Cimento* - Il prend également part aux *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Jean Tubéry et La Fenice (Festivals de Namur, Sinfonia en Périgord, Pontoise). Il a chanté le *Nisi Dominus* de Vivaldi avec Matheus et Jean-Christophe Spinosi (Festival de Froville). Ses projets incluent notamment le *Stabat Mater* de Pergolèse et le *Nisi Dominus* de Vivaldi au Théâtre du Châtelet. Avec l'ensemble Matheus, il chantera des *Airs* de Vivaldi avec Veronica Cangemi au Théâtre du Quartz à Brest. Il enregistrera son premier disque récital consacré à Benedetto Ferrari.

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue Française du XVII^e siècle, organiste de la cathédrale de Reims, le chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et de sa région. Son effectif variable, du quatuor au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre ou ensemble vocal), permettent d'aborder tous les répertoires, de l'époque baroque jusqu'à nos jours.

Fondé en 1986 par Bernard de Quillacq, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels, pianistes, professeurs de chant et conseillers linguistiques. La direction musicale est alors confiée à Jean-Marie Puissant.

Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire (Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini, Poulenc), mais également de partitions peu connues : *Requiem* de Eybler, *Miserere* de Nyman, *Christmas Cantata* de Pinkham, œuvres de Lili Boulanger, *Missa Afro-Brasileira* de Fonseca.

Invité par de nombreux festivals (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales de Picardie, etc...) le CNG a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jacques Mercier, Jean-Claude Malgoire, Françoise Pollet, Lee Sun Young, Wilhelmina Fernandez, l'Orchestre national d'Île de France, la Philharmonie de Lorraine, le National Symphony Orchestra, etc... Plusieurs concerts du chœur Nicolas de Grigny ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (CD, DVD) et de retransmissions télévisées sur TF1, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.

Jean-Marie Puissant est directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny, du Groupe Vocal Emergence, ensemble professionnel de 4 à 16 solistes, spécialisé en musique contemporaine et du chœur National des jeunes. Il assure également la direction musicale des Coordinations des chorales de collèges et lycées de l'Essonne et des hauts de Seine (80 chorales).

Après de nombreuses collaborations en tant que chanteur avec des ensembles professionnels, Jean-Marie Puissant se produit en ténor solo dans des oratorios et opéras d'époque différentes : Bach, Mozart, Haydn, Ravel ou Xénakis. Il a chanté sous la direction de Ph. Herreweghe, M. Corboz, P. Boulez, D. Barenboïm, J.E. Gardiner, C. Abbado, W. Christie dont il fut l'assistant sur une production Mozart par les Arts Florissants.

Il étudie la direction de chœur avec E. Ericson et la direction d'orchestre en France et à l'étranger avec J.J. Werner, D. Rouits, I. Karabtchewsky. Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction : Svaria Symphonia de Hongrie, Philharmonie de Lorraine, Orchestre Paris-Sorbonne, Orchestre Lamoureux, Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, etc...

Il dirige les grandes œuvres du répertoire lyrique : *Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales *West Side Story* de Bernstein, le *Secret d'Eva L.* de J. Joubert dont il fit la création, les œuvres sacrées : *Stabat mater* de Haydn et Poulenc, *Requiem* de Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi, etc...

De nombreux concerts ont été enregistrés (CD, DVD, radio) et diffusés intégralement sur différentes chaînes de télévision.

Au temps de François 1^{er}, la Grande Ecurie réunissait, pour la pompe et l'éclat du trône, "ceux qui font grande noise", soit les trompettes et tambours ; la Chambre du Roy rassemblait quant à elle, pour le plaisir des oreilles monarchiques, "ceux doux à ouïr", à savoir les hautbois et violons. Fondé il y a 35 ans par Jean Claude Malgoire, l'ensemble instrumental baptisé La Grande Ecurie et la Chambre du Roy s'inscrit délibérément dans une tradition musicale : de fait, il s'est très tôt attaché au répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles - purement instrumental, dans un premier temps, puis vocal dès 1974, à travers notamment les œuvres lyriques de Monteverdi, Lully, Rameau, Charpentier, Haendel ou Gluck. Depuis la fondation de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, l'opéra est devenu un axe de recherche fondamental de l'ensemble : après la fameuse "trilogie Mozart/Da Ponte" qui a marqué la saison 1995, la participation à la saison "Mozart 1791" de l'Atelier Lyrique de Tourcoing de 1998 (*La Flûte Enchantée*, *La Clémence de Titus*, *le Requiem*, *les dernières symphonies*), la triade de Monteverdi présentée la saison dernière à Tourcoing, en tournée et au Théâtre des Champs-Élysées ou encore *Les Indes Galantes* de Rameau, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy a poursuivi la saison dernière sa recherche infatigable de raretés, avec une production scénique de deux cantates profanes de Bach (*Cantate du Café*, *Cantate des Paysans*), *Catone in Utica* de Vivaldi à l'Opéra Comique, ou encore un opéra peu joué de Rossini, *L'Echelle de Soie* et le *Falstaff* de Salieri. En 2003, elle participe à la commémoration du bicentenaire Hector Berlioz avec *L'Enfance du Christ* et *Béatrice et Bénédicte*, aux journées Gossec de Versailles avec la *Messe des morts*.

Depuis trente-six ans, Jean-Claude Malgoire - qui occupa le pupitre de cor solo de l'Orchestre de Paris au temps de Charles Münch et fut hautboïste de l'Ensemble 2E2M - a investi souvent en pionnier l'univers musical du baroque. Lorsqu'il fonde en 1966 avec un groupe d'amis La Grande Ecurie & La Chambre du Roy, le domaine de la musique ancienne ne connaît pas le même engouement qu'aujourd'hui. Instrumentiste de tout premier ordre (doublé d'un musicologue actif - il est l'auteur de l'analyse ramiste du monologue d'*Armide*), J-C Malgoire est en fait l'homme d'une aventure qui a fait renaître tout un pan de l'histoire de la musique jusqu'alors ignoré ou interprété avec des critères datant du romantisme ou du wagnérisme. Dans une large mesure, il a été le découvreur qui a ouvert à d'autres la voie d'un renouveau. D'un dynamisme sans cesse revivifié, il ne s'arrête pas en si bon chemin, crée le Florilegium Musicum de Paris en 1970 attaché à la connaissance de la musique vocale polyphonique du Moyen-Age, et devient en 1981 directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. J-C Malgoire a donné plus de 2000 concerts aux quatre coins du globe, exhumé un chapelet de bijoux baroques dont 140 enregistrements portent la trace (du *Montezuma* de Vivaldi, jusqu'à l'*Alceste* de Lully, ou *Rinaldo* de Haendel). Cet esprit curieux, sans cesse en mouvement, avide de découvertes fécondes, ne limite pas son champ de recherches à la seule musique du passé. Outre sa participation à l'ensemble 2E2M à ses débuts, il a été soliste de l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine initié par Bruno Maderna. Homme de conviction, il s'intéresse aussi à la musique vivante (en 1982 pour l'opéra de chambre *Les Visites espacées* de Philippe Hersant ou en 1988 pour les *Chants tenus* de Marc Monnet). Il a dirigé en 1991 la fameuse trilogie Mozart / Da Ponte à Tourcoing et au Théâtre des Champs Élysées, en 2001 la trilogie consacrée aux opéras de Monteverdi, et durant cette saison aux Journées Gossec à Versailles, à l'Anniversaire Berlioz (*L'Enfance du Christ* à Tourcoing et au Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines). Une nouvelle production d'*Agrippina* de Haendel tourne en France et en Allemagne. J-C Malgoire appartient incontestablement aux rares musiciens capables d'embrasser d'un même geste enthousiaste mille ans d'histoire de la musique.